## **VLSM (VARIABLE LENGTH SUBNET MASK)**

VLSM signifie Variable Length Subnet Mask (masque de sous-réseau à longueur variable), il permet de diviser un réseau en sous-réseaux de tailles différentes, en attribuant à chaque sous-réseau un masque adapté au nombre d'hôtes requis.

C'est une extension de la notion de CIDR : on n'utilise pas un même bloc fixe pour tous les sous-réseaux, mais des masques variés selon les besoins.

## Ce qui permet :

- Une meilleure utilisation des adresses IP
   On évite le gaspillage : un sous-réseau petit n'a pas besoin d'un grand bloc /24 s'il peut avoir un /28 ou /29 adapté.
- Flexibilité
   Chaque segment du réseau peut avoir un masque différent selon le nombre d'hôtes nécessaires.
- 3. Évolutivité
  On peut ajouter de nouveaux sous-réseaux de tailles variées sans devoir revoir tout le plan d'adressage.
- 4. Compatibilité avec le routage classless Les protocoles de routage comme OSPF, RIPv2, EIGRP, BGP supportent le VLSM (ils transportent le masque avec chaque route).

## **Contraintes & conditions:**

- 1. Le protocole de routage doit être classless (c'est-à-dire qu'il transporte le masque avec chaque route). On ne peut pas appliquer le VLSM avec RIPv1 ou des protocoles qui n'acceptent pas les masques variables.
- 2. Le plan d'adressage doit être bien organisé, pour éviter les chevauchements entre sous-réseaux.
- 3. Il faut faire des calculs de sous-réseau (emprunts de bits, ordonner les sous-réseaux du plus grand au plus petit, etc.).

## **Exemple concret:**

Imaginons notre LAN 192.168.0.0/24 (256 adresses – broadcast – adresse réseau / 254) et qu'on a besoin de créer ces trois sous-réseaux :

Sous-réseau A: 50 hôtes / Sous-réseau B: 20 hôtes / Sous-réseau C: 5 hôtes

Avec le VLSM, on peut procéder ainsi :

Pour A (50 hôtes) choisir /26 (64 adresses) - Pour B (20 hôtes) choisir /27 (32 adresses) - Pour C (5 hôtes) choisir /29 (8 adresses). On n'a pas donné /24 à chaque sous-réseau, mais choisi des masques adaptés selon les besoins, donc, consumes moins d'adresses globales.

De plus, après ces allocations, il reste de l'espace libre dans le /24 global utilisable pour d'autres sous-réseaux ou extensions, à condition de ne pas chevaucher les plages déjà attribuées.

Ce qu'il faut vérifier pour que cela reste correct :

On commence par allouer le plus grand sous-réseau (A), puis on descend vers les plus petits (B, C), pour éviter de "bloquer" l'espace restant. (C'est une bonne pratique du VLSM).

Pas de chevauchements : Les plages de A, B, C doivent être contiguës mais non recouvrantes. Par exemple, si A occupe 192.168.0.0 - 192.168.0.63 (/26), la partie restante commence à 192.168.0.64 pour B ou C, etc.

Chaque sous-réseau doit avoir l'adresse réseau (bits d'hôte = 0) et l'adresse broadcast (bits d'hôte = 1), pas de décalage arbitraire.

Même si on a économisé, pour C par exemple /29 (6 hôtes utilisables) pour 5. Si demain il faut ajouter 2 hôtes, cela pourrait poser problème. Il est donc préférable de prévoir /28 pour C pour avoir plus de marge.